

8^E ANNÉE, NUMÉRO 1
1^{ER} TRIMESTRE 2003
NOUVELLE SÉRIE



ÉDITORIAL



▼ C'est un geste de reconnaissance notable qui a marqué pour l'Agence universitaire de la Francophonie le début de l'année 2003. Le gouvernement français a en effet décidé de lui accorder d'importants crédits supplémentaires qui contribueront notamment à doubler le nombre de mobilités universitaires et scientifiques, à développer des pôles universitaires régionaux d'excellence ouverts en priorité aux universités africaines et à accroître le réseau des campus numériques.

Cet effort de la France fait suite à un Sommet des Chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage, réuni à Beyrouth en octobre dernier, qui aura marqué une étape dans l'histoire de la francophonie et sur lequel Zahida Darwiche Jabbour, de l'Université libanaise, nous livre un témoignage chaleureux. Il coïncide également avec l'entrée en fonctions du nouveau Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf. Dans l'allocution que celui-ci a prononcée lors de la cérémonie du nouvel an¹, il s'est fixé pour premier objectif la promotion de l'espace francophone en tant qu'espace de solidarité, et avant tout de solidarité autour d'une langue et des valeurs qu'elle porte. Il a également placé au premier rang de ses priorités la formation et l'éducation, en soulignant en particulier combien il serait attentif aux enseignements des États généraux de l'enseignement du français en Afrique francophone qui se tiendront à Libreville du 17 au 20 mars prochain.

La francophonie universitaire se porte donc bien, et lors des dernières instances de l'AUF à Marrakech, en décembre 2002, ce sont vingt-quatre nouveaux membres, universités et centres de recherche, qui ont rejoint ses rangs². Le programme « Langue française, francophonie, diversité linguistique » est pleinement engagé dans cette dynamique.

À l'occasion de la tenue à Paris de leurs comités respectifs, les réseaux de l'AUF concernant la langue ont ainsi organisé, le 6 novembre dernier, une rencontre à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) sur le thème « Des réseaux de recherche aux stratégies de formation ». Structurée en quatre tables rondes, cette journée a suscité de nombreux échanges entre les représentants de l'ensemble des réseaux, dont nous publions un compte rendu dans ce numéro. Ces réunions ont également permis aux réseaux d'examiner les appels d'offre en cours et de préparer de nouveaux appels à collaborations (voir p. 4-5), et ils se sont accordés sur une participation commune à la journée de présentation de l'AUF qu'organise le 22 avril prochain l'Université Indiana (Bloomington IN, États-Unis) conjointement avec la réunion du comité du réseau *Étude du français en francophonie* et la tenue d'un colloque sur *Le français aux États-Unis*³.

Dans un ordre de préoccupations différent mais qui nous concerne tous, les formateurs apprendront avec intérêt la création d'un *Réseau International Francophone d'Établissements de Formation de Formateurs (RIFEFF)* qui sera soutenu par l'AUF. Ce nouveau réseau institutionnel vient combler un manque et il devrait susciter l'intérêt de nombreux organismes souhaitant développer leurs relations dans ce domaine.

Enfin, vous êtes invités, pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, à découvrir les nouvelles pages consacrées au *Français à l'université* sur le site institutionnel de l'AUF⁴. Vous y trouverez, sous une forme rajeunie et plus lisible, le dernier numéro publié ainsi que les numéros antérieurs pour la période 1996 - 2002. Les sites des réseaux de langue ont aussi fait l'objet d'une refonte complète de présentation et de contenu⁵. Vos commentaires ou suggestions sont les bienvenus.

PIERRE MOREL

¹ <http://www.francophonie.org/>
² <http://www.auf.org/actualites/actualite.html?id=1135>
³ http://www.indiana.edu/~creole/french_in_the_united_states.htm
⁴ <http://www.auf.org/programmes/programme1/bulletin/>
⁵ <http://www.eff.auf.org>
<http://www.ltt.auf.org>
<http://www.odf.auf.org>
<http://www.lde.auf.org>
<http://www.sdl.auf.org>

SOMMAIRE

- ÉDITORIAL Pierre Morel	p. 1
- UNE FRANCOPHONIE POUR L'AVENIR... REGARD SUR LE SOMMET DE BEYROUTH Zahida Darwiche Jabbour	p. 2
- « DES RÉSEAUX DE RECHERCHE AUX STRATÉGIES DE FORMATION » - COMPTE RENDU Marc Cheymol	p. 3
- VIE DES RÉSEAUX	p. 4
- APPELS À COLLABORATIONS DES RÉSEAUX <i>LEXICOLOGIE, TERMINOLOGIE, TRADUCTION, OBSERVATION DU FRANÇAIS ET DES LANGUES NATIONALES ET SOCIOLINGUISTIQUE ET DYNAMIQUE DES LANGUES</i>	p. 5
- RÉSEAU INTERNATIONAL FRANCOPHONE D'ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION DE FORMATEURS (RIFEFF)	p. 6
- AU COURRIER DE LA RÉDACTION	p. 6
- LIRE EN FRANÇAIS	p. 7
- AGENDA +	p. 8

POINT DE VUE

UNE FRANCOPHONIE POUR L'AVENIR... REGARD SUR LE SOMMET DE BEYROUTH

Le IX^e Sommet de la Francophonie fut un événement important pour beaucoup de Libanais qui pouvaient se féliciter doublement : d'abord du choix de leur capitale par l'Organisation internationale de la Francophonie comme lieu des activités du Sommet, ensuite du défi relevé avec succès ; quoique reporté, le Sommet s'est déroulé à Beyrouth, dans les meilleures conditions, selon l'avis de tous les participants. Sa préparation, bénéficiant d'une année supplémentaire, s'effectuait à la fois sur les plans diplomatique, politique et culturel. Des expositions, des colloques et des rencontres artistiques et littéraires ont été organisés aux quatre coins du pays ; inspirés par le thème central : « le dialogue des cultures », ils expriment un enthousiasme manifeste pour la francophonie. Ainsi, l'intellectuel libanais pouvait se sentir étroitement concerné par cet événement qui se proposait comme une occasion de réfléchir et de débattre de questions de grande actualité. Des livres et de nombreux articles ont été publiés, qui s'interrogent sur le rôle et l'avenir de la francophonie dans le contexte de mondialisation, et sur le rapport entre les cultures dans un monde où certains penseurs pessimistes prédisent « le conflit des civilisations ». Aussi le Sommet avait-il pris son intérêt bien avant les journées de réunion des chefs d'État et des délégations officielles, et il est probable que le moment où l'intellectuel s'est senti le moins concerné fut celui qui correspondait au déroulement des activités officielles. La cérémonie d'ouverture se déroulait dans un cadre fastueux doté de tout le luxe de l'Orient auquel venait s'ajouter une note artistique donnée par la musique et le chant : les voix de grands interprètes libanais saluaient les cultures de la francophonie dans des chants composés en arabe et en français, spécialement pour l'occasion. Un autre grain de sel au plat libanais : la présence des représentants des communautés religieuses. Patriarches et

muphtis étaient là aux premiers rangs, une bénédiction indispensable pour la réussite de cette manifestation féérique ! L'intellectuel libanais, fortement présent dans toutes les activités qui ont précédé le Sommet était, paradoxalement, absent de la cérémonie. Fixé derrière son poste de télévision, il y assistait comme à une scène de théâtre, jouée à merveille par des acteurs professionnels, mais il était persuadé que le plus important se passait à l'arrière-plan de la scène où des hommes et des femmes de bonne volonté déployaient leurs efforts, patiemment, très souvent, dans l'ombre et le silence, en vue de construire une société francophone plus juste, et plus harmonieuse.

La Déclaration finale¹ venait consacrer la dimension politique du projet francophone annoncé dans la Déclaration de Bamako qui demande aux États francophones de respecter l'état de droit. La francophonie doit être au service de la démocratie, de la liberté et des droits de l'homme. Et ce n'est pas une visée politicienne, mais une éthique. Si la langue française véhicule des valeurs auxquelles adhèrent tous ceux qui la possèdent en partage, si la francophonie est, comme le voulait son père fondateur, Léopold Sedar Senghor, un « humanisme intégral », l'appartenance à la communauté francophone engage les États à respecter les principes de la démocratie et de la dignité de l'homme, ce qui contribuerait à renforcer leur solidarité. En effet, dans un monde menacé par le triomphe d'une seule puissance, les pays membres de la communauté francophone ont intérêt à consolider leurs liens et à homogénéiser leurs positions vis-à-vis des problèmes qui se posent sur la scène internationale. Il est vrai que la francophonie est, avant tout, un projet de culture, mais il est important qu'elle soit aussi un projet politique fondé sur la culture. Le rôle de l'intellectuel francophone paraît capital à cet égard ; bien qu'il ne possède pas le plus souvent le pouvoir de décider, il lui revient de promouvoir et de défendre les valeurs de la démocratie, de la paix et de l'humanisme, et de contribuer à assurer un climat favorable à leur pratique. La démocratie est, certes, au cœur même de la francophonie, vu la diversité du monde francophone qui réunit des peuples appartenant aux cinq continents. Cette diversité humaine, géographique, économique et politique détermine une diversité culturelle réitérée au Sommet de Moncton et consacrée par les déclarations de Cotonou et de Beyrouth. Or, il s'agit de transformer cette diversité d'un constat en un projet de construction d'une culture de la diversité, c'est-à-dire tout le contraire de la monoculture véhiculée par une mondialisation hégémonique. Forcée par les différents peuples qui ont le français en partage et qui l'enrichissent des apports de leurs propres cultures, la francophonie serait une « culture transversale » selon une belle expression du sociologue libanais Joseph Maïla, ou une « co-culture », pour emprunter le terme à Michèle Gendreau-

Massaloux, Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie, puisqu'elle est œuvre de tous et responsabilité partagée.

Le français en francophonie, et c'est là sa richesse, est la manifestation d'une interaction dynamique entre deux (des) cultures. Sa spécificité, à l'heure actuelle, n'est pas qu'il est langue de communication et d'échange international, mais de médiation entre des cultures qui, sans lui, pourraient demeurer les unes aux autres étrangères et s'ignorer mutuellement. Ce rôle, il est capable de le jouer grâce à des acteurs culturels qui, animés par le besoin d'une communion universelle, optent pour le français comme langue de l'invention et de la création. Le dialogue en francophonie est d'abord un dialogue des cultures et il est capital pour tout autre dialogue politique ou économique.

L'élection de Beyrouth, comme siège du Sommet, acquiert ainsi toute sa signification. La rencontre des cultures est, au Liban, une réalité de l'histoire vécue, très souvent dans l'harmonie, parfois aussi, il est vrai, dans la discorde et le conflit. Le multilinguisme est une tradition dans ce petit pays qui, dans les anciens temps, parlait le phénicien, le syriaque, le grec et le latin, et qui aujourd'hui parle l'arabe, le français et l'anglais. La Déclaration du Sommet de Beyrouth en matière de politique linguistique, qui souligne l'importance du plurilinguisme et l'engagement des États à le favoriser, a été prononcée dans un milieu qui illustre sa justesse et sa pertinence. En effet, dans un monde devenu un village planétaire, le rapport entre les langues ne peut se concevoir comme une rivalité mais comme une complémentarité. Allié des autres langues, et plus particulièrement de la langue maternelle, le français en gagne de la vigueur et de la force et devient un espace de prédilection pour le dialogue de l'un et du multiple.

Instrument de la diversité culturelle, le français est, enfin, pour l'intellectuel libanais une des composantes de son identité culturelle. Ghassan Tuéni, journaliste, écrivain et diplomate, y voit à juste titre « un véhicule culturel par excellence » offert à tous ceux qui sont habités par « un instinct de dépassement de soi et une propension à transcender le particulier pour atteindre l'universel ».

Reste à rappeler que « les projets ne se réalisent pas par les vœux », comme le dit un proverbe arabe. « La francophonie dynamique » telle qu'elle s'est manifestée à Beyrouth devrait être dotée de moyens nécessaires à la réalisation de ses ambitions, un pari à relever dans les années à venir.

Zahida Darwiche Jabbour

Zahida Darwiche Jabbour est professeure de Littératures française et francophone à l'Université Libanaise, et auteure de *Poésie et Initiation dans l'œuvre de Nadia Tuéni* (1992), *Études sur la poésie libanaise francophone* (1997), *Histoire et Expérience dans Le Livre I d'Adonis* (2000, en arabe), *Parcours en Francophonie(s)* (2002).

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS
DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :
MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : PIERRE MOREL
CONCEPTION ET RÉALISATION : WWW.BERTUCH.QC.CA
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL,
ALEXANDRE DE HAAN ET CHARLES HAM

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : framonde@auf.org
www.auf.org/programmes/
programme1/bulletin
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

¹ http://www.francophonie.org/documents/word/declarations/Declaration_de_Beyrouth.doc

« DES RÉSEAUX DE RECHERCHE AUX STRATÉGIES DE FORMATION »

RENCONTRE DES RÉSEAUX DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE CONCERNANT LA LANGUE

À l'occasion de la réunion à Paris de leurs comités respectifs, les réseaux de l'Agence universitaire de la Francophonie concernant la langue – *Étude du français en francophonie, Lexicologie, terminologie, traduction, Sociolinguistique et dynamique des langues et Observation du français et des langues nationales* – ont organisé le 6 novembre dernier à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) une rencontre sur le thème « Des réseaux de recherche aux stratégies de formation ». Participaient également à cette journée de travail des membres de l'Association des Facultés ou Établissements de Lettres et Sciences Humaines des universités d'expression française (A.F.E.L.S.H., réseau institutionnel en cours de réorganisation) ainsi que Jean Foucault, représentant du nouveau réseau de chercheurs en *Littératures d'enfance*.

La journée a été ouverte par Bernard Bosredon, Président de l'Université de la Sorbonne Nouvelle qui a souligné l'importance que revêtait la francophonie pour l'Université de Paris III, dont c'est l'un des axes de développement.

Michèle Gendreau-Massaloux, Rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie, a rappelé que les réseaux concernant la langue étaient les premiers, dans les programmes mais aussi dans l'action de l'AUF qui souhaite restaurer le rôle de la langue au cœur de la francophonie. Renouvelés, les réseaux ont désormais des objectifs clairs, ce qui ne doit pas les empêcher de s'interroger sur leur fonctionnement, sur la place à réserver à leurs membres « ordinaires », et sur leur moyens d'action : cette journée commune de bilan et de prospective contribuera à cette nécessaire réflexion.

La rencontre, structurée en quatre tables rondes, a été très riche et s'est déroulée dans un climat de franchise. Elle a conduit à formuler trois constats principaux concernant la mise en relation des différents réseaux, la typologie des thèmes abordés et un débat d'ordre plus général sur la coopération et la recherche en francophonie.

Les divers réseaux liés à la langue et aux sciences humaines ont trouvé de nombreux terrains d'échange, non seulement du point de vue scientifique, comme ils l'ont déjà expérimenté en septembre 2001 à Beyrouth¹, mais aussi du point de vue de leur fonctionnement et de leurs missions. Un dialogue véritable s'est instauré entre les différents comités de réseaux de chercheurs et entre les représentants des réseaux institutionnels : les membres de l'AFELSH ont affirmé la nécessité d'impliquer les réseaux de chercheurs dans les stratégies de formation et d'enseignement du français, Jean-Dominique Assié, Administrateur des programmes d'appui de l'AUF, a sensibilisé les chercheurs à la mobilisation de leurs facultés dans la refondation de l'AFELSH. Jean Foucault, Secrétaire général de l'Institut International Charles Perrault, a présenté le réseau en *Littératures d'enfance*² qu'il est en train de constituer et s'est réjoui de pouvoir continuer, dans une

perspective pluridisciplinaire, un dialogue déjà entrepris avec les linguistes.

Le souhait de tous est de réduire l'insularité des chercheurs individuels par rapport à l'institution dans laquelle ils s'insèrent, mais aussi les cloisonnements entre les domaines de spécialités, et enfin le fossé qui se creuse parfois entre recherche et formation.

La discussion a abordé des thèmes d'une grande diversité qui se regroupent aisément en deux types : ceux qui regardent le fonctionnement quotidien des réseaux et ceux qui relèvent d'un débat d'ordre général sur les missions et la nature des actions à entreprendre.

Une réflexion en commun est nécessaire sur le fonctionnement des réseaux de chercheurs et des réseaux de doyens ou de responsables d'UFR. À cet égard un consensus s'est dégagé sur la nécessité de relier les activités de recherche des réseaux à des activités de formation grâce à des actions concrètes, comme par exemple dans les journées scientifiques ou au niveau des départements d'études françaises, ou de sciences du langage ou de pédagogie. D'autre part, les chercheurs d'un réseau ont à jouer un rôle d'encadrement des étudiants et des autres chercheurs membres du réseau. Enfin deux difficultés principales ont été identifiées : celle des chercheurs du Sud à constituer les dossiers en réponse aux appels à collaboration, et celle des équipes à développer des actions de recherche en deux ans.

Le troisième constat interpelle de manière plus directe la coopération universitaire pratiquée en francophonie, afin de parvenir à une meilleure adaptation de ses outils aux réalités du terrain à partir de quelques idées-forces :

• **la francophonie doit pratiquer le multilinguisme**, qui impose que l'étude et la recherche sur le français se fasse en liaison avec les langues nationales, dans une véritable diversité linguistique, par exemple au niveau de l'observation du français, de la traduction, de la variété des français de référence, de la prise en compte du français endogène, etc.

• **il faut promouvoir une utilisation mesurée des nouvelles technologies**, dont l'impact, les avantages, mais aussi les limites – problèmes d'archivage, de suivi des données recueillies, de péremption des données, de concurrence commerciale –, ont été illustrés. C'est un domaine où les universités sont souvent les otages des marchands. Malgré leur intérêt, leur prestige et leur utilité réelle dans certains cas, la généralisation des nouvelles technologies tend à creuser le fossé entre le Nord et le Sud. Loin d'en faire le panégyrique et de les imposer comme une panacée, il faut être attentif à leurs dangers et à leurs conditions d'utilisation.

• **la coopération universitaire ne peut pas être fondée sur des axes géopolitiques** : la notion d'axe Nord-Sud, fondée sur une opposition centre/périphérie et sur une per-

spective post-coloniale de la coopération, qui est à la fois fautive et nocive, a été vivement contestée. Elle aboutit à un double transfert : un transfert de technologies du Nord vers le Sud – avec les avantages mercantiles que cela représente pour le Nord – et un transfert de savoir du Sud vers le Nord. Les chercheurs du Sud deviennent ainsi des alibis pour favoriser des recherches dirigées par des universités du Nord, et dont ils ne retirent aucun avantage réel. Pour y remédier, il faudrait créer des axes Sud-Sud, ou Est-Sud, voire des échanges de périphérie à périphérie.

• **de nouvelles visions de la recherche**, adaptées au terrain, différentes selon les pays, doivent respecter quatre grands principes : parité, co-responsabilité, disponibilité, compatibilité. Elles doivent tenir compte des conditions qui mettent en question l'existence même de la recherche en Afrique : aucune évolution de structure des universités africaines depuis 40 ans, aucun financement de la recherche de la part des gouvernements du Sud, aucune formation à la recherche, aucune rémunération des chercheurs, qui souvent ne sont même pas payés en tant que professeurs. Il faudra assurer une aide à la préparation des dossiers sur des projets d'actions de recherche en réponse aux appels à collaborations, réfléchir à une manière de rémunérer la recherche, par exemple dans le cadre de bourses-contrats, et éviter de se contenter de proposer seulement des mobilités, ce qui peut être frustrant à la fois pour le Sud qui a de grands besoins matériels, et pour le Nord où des crédits sont nécessaires pour organiser et dépouiller des enquêtes linguistiques.

En conclusion de la première journée, Michèle Gendreau-Massaloux a proposé que les comités de réseaux prennent rang dans une réflexion pour alimenter le travail de la CONFEMEN (Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage) et des instances de la Francophonie, par exemple dans le cadre des États généraux du français en Afrique.

Suite à cette rencontre et à la réunion de chaque comité de réseau le jeudi 7 novembre, une séance de travail en commun, à laquelle participait un représentant de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, a permis aux participants, le vendredi 8 novembre, de faire un bilan de ces journées et d'entamer une concertation sur les points suivants :

• Les délais des appels à collaborations, en général insuffisants, doivent être élargis.
• Des séminaires sur la présentation des dossiers de réponse à nos appels à collaborations doivent être organisés (prévoir un système d'accompagnement des appels d'offre, expliciter les critères de sélection, améliorer les lacunes méthodologiques que présentent beaucoup de dossiers).
• La production et de la diffusion des lettres d'information des réseaux en version papier est maintenue : bien qu'*Étude du français en francophonie* et *Sociolinguistique et Dynamique des Langues* n'aient reçu qu'une

VIE DES RÉSEAUX

► quinzaine de demandes formelles de chercheurs souhaitant continuer à recevoir la lettre sous cette forme, l'opportunité d'éditer cette version papier, malgré son coût, est défendue par plusieurs réseaux qui craignent de perdre le contact avec une bonne partie des chercheurs, surtout ceux du Sud, s'ils abandonnent l'édition sur papier.

• Le principe d'un colloque commun dans le cadre du prochain Sommet de Ouagadougou a été adopté et plusieurs titres ont été envisagés :

- « Traduction et développement » (*Lexicologie-Terminologie-Traduction*), proposition jugée trop restrictive, mais le thème du développement a été retenu ;
- « Actions sur les langues » (*Sociolinguistique et Dynamique des Langues*), proposition jugée susceptible de fédérer les chercheurs de tous les réseaux ;
- « Langue et développement » (Robert Chaudenson, *Observation du français et des langues nationales*).
- Ce colloque, auquel participeraient les réseaux institutionnels de l'AUF et les réseaux concernant la langue de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, pourrait ainsi être couplé avec celui qui doit réunir, sur le développement et l'environnement, des chercheurs et des experts du programme « Développement et environnement » de l'AUF. Cette suggestion a été communiquée, à travers M. Debbahr, coordonnateur du colloque sur l'environnement, au Conseil scientifique de l'AUF.
- Afin de préparer cette rencontre, les coordonnateurs des différents réseaux ont été invités à se réunir à Bloomington (Indiana) les 23 et 24 avril 2003, dans le cadre du colloque « Le français aux États-Unis ».
- Malgré l'intérêt des réseaux pour la tenue de colloques communs, les comités de *Lexicologie-Terminologie-Traduction* et *Sociolinguistique et Dynamique des Langues* souhaitent organiser ultérieurement des Journées scientifiques propres sur des thèmes plus spécialisés.

Marc Cheymol
Administrateur délégué du programme
« Langue française, francophonie, diversité linguistique »
Agence universitaire de la Francophonie

¹ Colloque « Diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ? » <http://www.auf.org/documents/pdf/bey260901.pdf>

² Voir sur le site de l'Agence universitaire à l'adresse <http://www.auf.org/programmes/programme1/lde.html>, ainsi que le numéro du 3^e trimestre 2002 du *Français à l'université*

Les comités scientifiques des réseaux concernant la langue de l'Agence universitaire de la Francophonie se sont réunis à Paris les 7 et 8 novembre dernier.

Trois réseaux avaient à examiner les résultats des appels à collaborations lancés en mai (*Lexicologie, terminologie, traduction, Étude du français en francophonie*) et juin (*Sociolinguistique et dynamique des langues*) 2002.

Réseau *Étude du français en francophonie*.

Le comité a reçu dix réponses à l'appel d'offre. Cinq projets ont été retenus :

- 1 *Constitution de la Base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP) du lexique du français en usage au Maroc*
Responsable : Fouzia Benzakour
Dpt de Langue et Littérature françaises
Fac. des Lettres et Sciences Humaines
Université Mohammed V, Rabat
Partenaires : Claude Poirier, Nathalie Bacon (Université Laval)
- 2 *Banque de données lexicales du français en Afrique centrale*
Responsable : Ambroise Queffelec
Université de Provence, Aix-Marseille I
Partenaires : François Bandio, Jean Daloba (Université de Bangui)
Karine Boucher (Université de Paris III Sorbonne)
Claude Frey (Madagascar)
Omer Massoumou (Université Marien Ngouabi)
Michel Pambou (Université de Nice)
- 3 *Francophonie du Maghreb : Banques de données lexicales du français au Maghreb*
Responsable : Yacine Derradji
Laboratoire de Sciences du Langage
Discours et Didactique (SLADD)
Faculté des Lettres et des Langues
Université Mentouri, Constantine
Partenaires : Ambroise Queffelec (Université de Provence)
Yasmina Cherrad (Centre pédagogique régional de Fès)
Valéry Debov (Université d'État d'Ivanovo)
Bah Ould Zein (Université de Nouakchott)
Driss Gaadi (Université de Tlemcen)
Rachif Benkhenaffou
Habiba Naffati
- 4 *Les français de l'océan indien : mise à jour et valorisation, grâce à l'outil de la BDLP, des données lexicographiques existantes*
Responsable : Claudine Bavoux
Laboratoire de recherche sur les langues, les textes et les communications dans les espaces créolophones et francophones (LCF) UMR 8143 du CNRS
Université de la Réunion,
Saint-Denis – La Réunion
Partenaires : Claudine Bavoux, Norbert Dodille, Gudrun Ledegen (Université de la Réunion)
Nathalie Bacon, Claude Poirier (Université Laval)
Michel Francard (Université Catholique de Louvain)
- 5 *Travaux préparatoires à la BDLP-Acadie*
Responsable : Lise Dubois
Faculté des arts et des sciences sociales
Centre de recherche en linguistique appliquée

Université de Moncton, Nouveau-Brunswick
Partenaires : Lise Dubois, Annette Boudreau, Karine Gauvin, Chantal White (Université de Moncton)

Claude Poirier, Nathalie Bacon (Université Laval)

Site du réseau : <http://www.eff.auf.org/>

Réseau *Sociolinguistique et dynamique des langues*.

Le comité a reçu sept réponses à l'appel d'offre. Deux projets ont été retenus :

- 1 *Incidences du multilinguisme sur le développement des compétences en français des élèves guinéens en fin de cycle primaire*
Responsable : Gisèle Holtzer
Université de Franche-Comté
Laboratoire LASELDI (EA 2281)
Laboratoire de Sémio-linguistique, Didactique, Informatique
UFR Sciences du langage, de l'Homme et de la Société, Besançon
Partenaires : Ousmane Barry, Alpha Mamadou Diallo, Alpha Boubacar Diallo (Université de Conakry)
Amadou Baïlo Barry (Université de Kanakan)
Alpha Oumar Diallo (IRLA)
Amadou Balde, Ibrahima Seydi Barry, Kadiatou Sow (INRAP)
Aly Badara Sylla (ISSEG)
Jean-Marie Bague, Gisèle Holtzer, Katja Ploog (Université de Franche-Comté)
Ambroise Queffelec (Université de Provence)
Nazam Halaoui (Université de Montréal)
- 2 *Pour une socio-didactique des interactions langagières et contacts de cultures dans la classe, en français langue d'enseignement : étude comparative*
Responsable : Marielle Rispail
IUFM de Nice
Laboratoire LIDILEM, Grenoble
Partenaires : Marielle Rispail (LIDILEM)
Nguyen Kim Khanh (Université de pédagogie de Ho Chi Minh Ville)
Nguyen Thi Ngoc Phuong (Université de Can Tho)
Auguste Moussirou-Mouyama (ENS de Libreville)
Khamsoy Vonsamphanh (AUF du Laos)
Chantal Parpette, Andrée Tiberghien (Université Lumière Lyon 2)
Claude Comiti (IUFM de Grenoble)

Par ailleurs le comité de réseau a décidé de relancer l'appel à collaborations jusqu'au 30 juin 2003 (voir ci-après p. 5).

Site du réseau : <http://www.sdl.auf.org/>

Réseau *Lexicologie, terminologie, traduction*.
Le comité scientifique a pris la décision, compte tenu du nombre insuffisant de projets reçus, de reconduire son appel à collaborations jusqu'au 15 avril 2003 (voir p. 5). Les projets de recherche qui ont été proposés ayant été enregistrés, ils seront examinés par le comité lors de sa prochaine réunion en avril 2003.

Site du réseau : <http://www.ltt.auf.org/>

Réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction

Appel à collaborations

La traduction est une donnée mondiale vitale pour le développement de l'information et donc la connaissance et la diffusion des idées. La traduction joue un rôle primordial dans les relations entre le français et les autres langues, dans la pratique et l'analyse de la diversité linguistique.

Lors de la 18^e réunion de coordination du réseau, le 7 novembre 2002, les membres du Comité ont décidé de reconduire le 6^e appel d'offre, lancé en avril 2002. Cet appel maintient le thème fédérateur du Réseau, autour d'axes de recherche redéfinis de façon à rendre compte des nouvelles problématiques.

Il est destiné à appuyer des recherches menées dans l'une des deux grandes directions suivantes, notamment dans les domaines de recherche cités ci-après, sans toutefois que cette liste soit limitative :

- Théories et méthodes de la lexicologie, de la terminologie et de la traduction : approches descriptive et typologique ; approches onomasiologique et sémasiologique ; analyse de corpus ; approches automatiques ; approches comparatives ; approches diachronique et synchronique.
- Élaboration d'outils : conception de bases de données ; mises en forme de corpus ; dictionnaires pédagogiques adaptés ; outils de référence et d'enseignement conviviaux ; dictionnaires bilingues et multilingues, dictionnaires spécialisés (analogiques, de synonymes, etc.) et dictionnaires de spécialités ; dictionnaires du français de spécialité.

Les projets doivent être d'une durée de 2 ans. Le budget approximatif de chacun des projets retenus sera en moyenne de 7000 euros par an.

La date limite de remise des dossiers est fixée au **15 avril 2003**.

Toutes les informations et les dossiers sont disponibles sur le site de l'Agence universitaire à l'adresse

<http://www.ltt.auf.org/>

Pour toute information : info@ltt.auf.org

Réseau d'Observation du français et des langues nationales

Appel à collaborations

L'objectif du Réseau d'Observation du français et des langues nationales est, dans le cadre de l'étude des situations nationales et régionales, d'apprécier l'offre et la demande de francophonie dans le but de :

- mettre au point, à travers un réseau et des appels à collaborations, une recherche de données et des analyses de leurs résultats afin d'acquérir une meilleure connaissance des situations nationales et régionales ;
- permettre ainsi une mise en œuvre plus efficace et mieux adaptée des politiques linguistiques dans le respect de la diversité culturelle ;
- mettre en relation ces activités avec les enseignements et la recherche universitaires par le biais des divers types de travaux académiques (maîtrises, DEA, thèses) qui pourront être élaborés dans le cadre de cette problématique commune.

L'appel vise à susciter des projets dans les domaines suivants :

- Typologie des situations, au sein des États et des gouvernements francophones comme dans les États où le français est langue étrangère.
- Études spécifiques — de type monographique ou comparatif — réalisées sur des secteurs particuliers.
- Analyses de natures diverses (monographiques, comparatives, didactiques, etc.) dans toutes les disciplines.

L'outil d'analyse général est la « grille d'analyse des situations linguistiques » accessible sur le site internet de l'AUF.¹

Les projets peuvent être prévus sur un an ou sur deux ans. Le budget approximatif de chacun des projets retenus sera en moyenne de 7000 euros par an.

La date limite de remise des dossiers est fixée au **31 mai 2003**.

Toutes les informations et les dossiers sont disponibles sur le site de l'Agence universitaire à l'adresse

<http://www.odf.auf.org/>

Pour toute information : info@odf.auf.org

¹ <http://www.odf.org/documents.html>

Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues

Appel à collaborations

Dans l'espace francophone, l'usage du français connaît une présence plus ou moins marquée à côté d'une gamme de situations de langues qui va du monolinguisme de fait au multilinguisme le plus morcelé.

Cette complexité appelle la nécessité d'une connaissance scientifique francophone en sociolinguistique. Si l'on examine les études des actions entreprises sur les langues, force est de constater qu'il existe un déséquilibre profond entre l'état des travaux disponibles dans les pays francophones du Nord et ceux qui le sont dans les pays francophones du Sud, de même qu'entre la connaissance théorique des situations et l'analyse des moyens d'intervention possibles.

Le présent appel à collaborations s'adresse aux chercheurs qui souhaitent combler ces lacunes et travailler en équipe sur l'un des thèmes suivants :

- Évolution linguistique.
- Norme et intercompréhension en francophonie, norme et questions identitaires.
- Facteurs d'appropriation du français.
- Rôle de l'école comme milieu de dynamique des langues, comme lieu de contact des langues, comme milieu d'appropriation culturelle.
- Moyens d'intervention sur les situations sociolinguistiques.

Les projets doivent être d'une durée de 2 ans. Le budget approximatif de chacun des projets retenus sera en moyenne de 7000 euros par an.

La date limite de remise des dossiers est fixée au **30 juin 2003**.

Toutes les informations et les dossiers sont disponibles sur le site de l'Agence universitaire à l'adresse

<http://www.sdl.auf.org/>

Pour toute information : info@sdl.auf.org

RÉSEAU INTERNATIONAL FRANCOPHONE D'ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION DE FORMATEURS (RIFEFF)

▼ *L'Agence universitaire de la Francophonie annonce la création du «Réseau International Francophone d'Établissements de Formation de Formateurs (RIFEFF)», dont le comité fondateur s'est réuni à Paris le mardi 8 octobre 2002. Les actions de ce réseau, comme d'autres réseaux institutionnels, seront soutenues par l'AUF dans le cadre de son programme de «soutien aux réseaux et structures associatifs».*

Les réseaux institutionnels réunissent sans exclusivité l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur d'une spécialité donnée correspondant à des niveaux équivalents de formation et utilisant le français comme langue d'enseignement et de travail. Ils sont indépendants de l'Agence universitaire de la Francophonie mais participent, en qualité de membres titulaires, à ses instances. La liste des réseaux institutionnels peut être consultée sur le site de l'Agence universitaire à l'adresse <http://www.auf.org/programmes/programme7/reseaux.html>

Le Comité fondateur du futur réseau a établi le texte suivant à l'issue de ses travaux. L'assemblée générale constitutive du réseau doit se réunir au printemps 2003.

DÉFINITION DE LA MISSION DU RIFEFF

Le Réseau International Francophone d'Établissements de Formation de Formateurs (RIFEFF) a pour mission de promouvoir la coopération et la solidarité entre les institutions francophones oeuvrant pour la formation de formateurs, en vue de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et à la professionnalisation des métiers de l'éducation.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

En fonction de sa mission, le RIFEFF poursuit les objectifs suivants qui devront être accomplis dans le respect des réalités culturelles et linguistiques :

1. Favoriser la formation initiale et continue des enseignants notamment en développant la formation à distance (FAD) qui intègre les technologies de l'information et de la communication (TIC).

2. Favoriser la formation des formateurs, notamment en développant la formation à distance (FAD) qui intègre les technologies de l'information et de la communication (TIC).
3. Contribuer au développement de la recherche en éducation et formation, notamment par l'accroissement des échanges d'informations scientifiques.
4. Encourager le développement et l'intégration des innovations pédagogiques et didactiques dans la formation à la profession enseignante.
5. Promouvoir la culture de l'évaluation (de programmes, d'institutions, d'innovations, etc.).
6. Encourager l'élaboration d'outils ou de supports pédagogiques ou didactiques (manuels d'enseignement, cédéroms, didacticiels, logiciels, etc.).

MOYENS D'ACTION

En fonction des objectifs que le RIFEFF s'est fixés, des moyens d'action ou stratégies de mise en œuvre ont été identifiés.

1. Utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) en vue de l'accomplissement de la mission et de l'atteinte des objectifs du RIFEFF.
2. Créer divers outils pour favoriser la communication entre les membres du RIFEFF (site Web permettant l'accès à un groupe électronique de discussion, un bulletin électronique – périodicité à déterminer –, de même que diverses ressources, rifeff@listes.umontreal.ca).
3. Assurer la promotion du RIFEFF, notamment auprès des divers partenaires de l'AUF et des autres établissements ou regroupements francophones oeuvrant en formation des maîtres, par la réalisation de signets, d'affiches et de dépliants.
4. Favoriser la collaboration du RIFEFF avec d'autres établissements, réseaux ou regroupements oeuvrant en formation des maîtres.
5. Organiser des colloques, des formations ou des rencontres scientifiques.
6. Participer au rayonnement de la langue française dans les pays des membres du RIFEFF.

7. Rechercher les ressources et les moyens de financement nécessaires à l'atteinte des objectifs.

Ont participé à la rédaction du *texte fondateur* :

- Madame Françoise Fleury, Chargée des Relations internationales par la Conférence des directeurs d'IUFM, Directrice de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Rouen, France
- Monsieur Thierry Karsenti (Réseau REFORMA), Professeur agrégé, Faculté des Sciences de l'éducation, Département de psychopédagogie et d'andragogie, Université de Montréal, Canada
- Monsieur Emil Paun, Directeur du Département des Sciences de l'éducation, Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, Université de Bucarest, et Directeur général de l'Éducation continue, Formation des Enseignants, Ministère de l'Éducation et de la Recherche, Roumanie
- Monsieur Edgar Previlon, Vice-Recteur aux Affaires académiques, Université Quisqueya, Haïti
- Monsieur Abdoul Sow, représentant Monsieur Valdiodio N'Diaye, Directeur intérimaire, École Normale Supérieure, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Monsieur Jean Tabi Manga, Recteur de l'Université Yaoundé I, Cameroun
- Madame Kathryn Touré, Coordinateur régional, Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Éducation (ROCARE), Mali
- Madame Malika Trabelsi-Ayadi, Directeur de l'Institut supérieur de l'Éducation et de la Formation continue, Tunisie
- Monsieur Trinh Van Minh, Doyen du Département d'Études françaises, École Normale Supérieure, Université de Hué, Vietnam.

Information : reseaux-associatifs@auf.org

AU COURRIER DE LA RÉDACTION

Au courrier de la rédaction est une nouvelle rubrique que nous souhaitons largement ouverte à l'actualité des départements universitaires de français. Elle accueille des annonces de publications, de création de cours ou de sites, de manifestations scientifiques, etc. ainsi que des demandes ou des offres de collaboration.

Vous pouvez faire parvenir vos textes sous forme de note brève (5 à 700 signes) à la rédaction du bulletin ou à l'adresse framonde@auf.org en indiquant en objet «rubrique *Au courrier de la rédaction*».

▼ WWW.OLYFRAN.COM

Ce site vraiment multimédia aux nombreuses possibilités a été construit autour d'une banque de questions à choix multiple s'inspirant de la langue de tous les jours (4000) utilisables comme exercices ou comme tests. Un des concepts-clefs est la contrastivité. En ce moment, les internautes anglophones, hispanophones et néerlandophones peuvent s'y entraîner ou s'évaluer. Afin d'élargir la palette des langues-sources, nous cherchons des collaborateurs en mesure d'ajouter leur propre langue maternelle comme nouvelle langue-source.

Contact : olyfran@olyfran.com

▼ LE BUREAU CARAÏBE DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE ANNONCE LE COLLOQUE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN HAÏTI : 20 ANS APRÈS LA RÉFORME BERNARD, qui se tiendra les 21 et 22 mars à l'Université Quisqueya.

Les objectifs du colloque sont de :

- remettre en perspective la question de la langue d'enseignement en Haïti,
- offrir l'opportunité à des intervenants d'échanger sur la problématique de l'enseignement bilingue en Haïti et dans la francophonie,
- créer un espace de réflexion sur le développement de matériel pédagogique adapté à l'enseignement bilingue créole-français,

- informer et être informé sur les expériences de bilinguisme menées durant ces dernières années dans la francophonie,
- regrouper les informations sur les expériences de bilinguisme menées ces dernières années en Haïti.

Contact et inscriptions :

Edgar Gousse
egous_univ_quisqueya_haïti@hotmail.com



Les Mots étrangers

Vassilis Alexakis, 320 pages

Contact: Éditions Stock, 31, rue de Fleurus – 75006 Paris

Ou « l'histoire d'un romancier grec d'expression française qui s'était mis en tête d'apprendre le sango... ».

Plus de trente ans après son installation à Paris, après un long apprentissage du français et le ré-apprentissage de sa langue maternelle – le grec –, le narrateur décide de partir à la découverte d'une troisième langue vivante – centrafricaine en l'occurrence –: le sango. Mais pourquoi veut-il à tout prix apprendre une langue parlée à des milliers de kilomètres de Paris?

Ce véritable saut dans l'inconnu prendra la saveur d'une salutaire quête initiatique qui lui permettra de mieux se connaître lui-même et d'affronter toutes ses nostalgies avec la sérénité d'un... *baba*.



Dictionnaire étymologique de la langue française

Oscar Bloch et Walther von Wartburg, 682 pages

Contact: Presses Universitaires de France – 6, avenue Reille

75014 Paris – France

<http://www.puf.com>

La première édition de cet incontournable outil d'étude des mots fondamentaux du français date de 1932. La présente édition est sa première livraison au format poche. En plus d'extraire la quintessence du vocabulaire de la langue française par leur approche scientifique rigoureuse, les auteurs se sont également employés à donner un vrai sens aux mots sélectionnés et à accompagner chacun d'entre eux d'un étymon et d'une date. Le *Dictionnaire étymologique de la langue française* témoigne parfaitement de l'ambiguïté, de l'évolution et de la grande diversité d'origines du ou des sens de chaque mot étudié.



Dictionnaire de culture littéraire « 100 citations et 100 personnages célèbres »

Bénédicte et Frank Lanot, Emmanuel Deschamps, Pierre Prémouy, 252 pages

Contact: Presses Universitaires de France – 6, avenue Reille

75014 Paris – France

<http://www.puf.com>

Une langue vivante est bien plus qu'un simple outil de communication ayant son vocabulaire, sa grammaire et sa prononciation. Pour bien la maîtriser, plus encore que les seules règles syntaxiques ou phonétiques qui la régissent, il faut être capable d'en appréhender les références culturelles, et notamment les allusions littéraires. Le présent dictionnaire décode et rend accessibles à tous sur un mode synthétique (situation, caractérisation, analyse et prolongements) 100 citations et 100 personnages célèbres.



Enseigner la Francophonie

Actes de la journée d'étude tenue à Bayreuth, le 7 juillet 2000

János Riesz et Véronique Porra (Hg.), 169 pages

Contact: Bayreuther Frankophonie Studien, Universität Bayreuth, Romanistik I – 95440 Bayreuth, Allemagne

Cette rencontre s'est organisée autour d'un document de travail touchant la problématique de l'enseignement des littératures francophones. Y étaient invités des spécialistes de la question francophone issus d'horizons divers (Allemagne, France, Québec, Sénégal, Togo). Le présent volume réunit des articles scientifiques issus des domaines de spécialités de chacun, ainsi que des considérations sur la mise en pratique de l'enseignement d'un tel champ littéraire et deux contributions à valeur documentaire.



Aperçus du Noir: regards blancs sur l'Autre

Interculturel Francophonies

Coordonné par Roger Little, 197 pages

Contact: « Le Passevent », BP 3028 / 34434 Saint-Jean de Védas cedex

Dans une Europe multiethnique et multiculturelle, il est urgent de passer en revue les regards successifs que les Blancs ont portés sur les Noirs. Une attitude réductrice, méprisante, voire paternaliste, n'est plus de mise. La longue lutte pour la compréhension, la dignité et le respect se poursuit.

Revisiter l'histoire et les représentations littéraires du Noir, c'est participer aux discours postcolonialistes qui prennent une importance capitale dans les débats intellectuels de notre époque, mais c'est aussi voir plus clair dans les tensions humaines d'aujourd'hui.



Naïm Kattan, l'Écrivain du passage

Sous la direction de Jacques Allard, 160 pages

Contact: Éditions Hurtubise HMH, 1815 avenue De Lorimier – Montréal (Québec) Canada H2K 3W6

L'écrivain de l'époque serait-il un passeur de cultures, comme on le serait des rivières du monde?

Dans cet ouvrage, l'auteur d'*Adieu Babylone* se raconte comme jamais auparavant, faisant le tour de sa vie et de sa pensée. Il y rappelle autant les cultures juive et arabe qui l'ont fait, que sa renaissance par les française et québécoise. Ainsi se trace un itinéraire qui va d'Irak en France et au Canada. Une quinzaine d'auteurs, a posteriori, rendent hommage à l'homme de Bagdad, de Paris et de Montréal et, par là, au Québécois et Canadien devenu par son rayonnement mondial un écrivain exemplaire de la francophonie contemporaine.



L'Année francophone internationale

Le point sur l'espace francophone, 413 pages

Contact: AFI, Faculté des Lettres – Université Laval – Québec (Québec), Canada G1K 7P4

Avec son édition 2003, cet incontournable de la francophonie poursuit sa lancée pour s'ouvrir à un public de plus en plus large et diversifié, tout en demeurant rigoureux et soucieux de dresser un portrait fidèle de l'état du monde francophone; deux qualités qui lui ont valu de devenir rapidement l'outil de référence par excellence de la francophonie.

À cette rigueur s'ajoutent cette année quelques nouveautés: plus de place à l'Afrique – on rend hommage à Léopold Sédar Senghor, on nous fait découvrir Henri Lopes –, des considérations sur la mondialisation, l'évolution des relations interculturelles en Amérique depuis quatre siècles, et de nombreux autres sujets touchant la francophonie.



Parcours en Francophonie(s)

Zahida Darwiche Jabbour, 182 pages

Contact: Éditions Dar An-Nahar, Rue de Rome, Immeuble Pharès – Beyrouth, Liban

Cet ouvrage se propose comme une réflexion sur le concept et les réalités de la francophonie et sur la littérature francophone, notamment au Proche-Orient, au Maghreb et en Afrique noire. Le choix de ces trois espaces géographiques se fonde sur les rapprochements socio-historico-culturels qui permettent de les aborder dans une perspective identique.

L'auteur porte son regard sur la littérature pour illustrer les notions de métissage, de dialogue et de diversité culturelle, à l'heure de la mondialisation.



De la compétence à la dynamique interculturelles

Tania Ogay, 330 pages

Contact: Peter Lang SA, Éditions scientifiques européennes, Moosstrasse 1, BP 350 – 2542 Pieterlen, Suisse

Communiquer, entrer en relation avec l'Autre tout en conservant la richesse de sensibilités différentes, voilà un des grands enjeux de nos sociétés modernes. L'ouvrage propose, après une présentation détaillée de la communication interculturelle telle qu'elle a été développée aux États-Unis, une critique de ces théories et porte le débat sur la conception de la différence culturelle et du rapport à l'Autre. En se basant sur des études de cas portant sur l'expérience de jeunes Suisses romands effectuant un échange en Suisse alémanique, l'auteure présente la complexité de la dynamique interculturelle.



Wallonie/Bruxelles – 2003, Année Simenon

Revue bimestrielle internationale éditée par la Communauté française de Belgique et la Région wallonne, 52 pages

Contact: Espace international Wallonie-Bruxelles, Relations internationales/Commerce extérieur, Place Saintelette, 2 – 1080 Bruxelles, Belgique

Et s'il était l'écrivain du XX^e siècle par excellence? Celui qui nous a campé, dans sa solitude au milieu de la foule, le citoyen formaté, engendré par la société de masse, l'homme qui regardait passer les trains, le train-train de la vie, mais aussi les trains de mesures qui le broient et l'alignent, qui veulent le conformer à un projet sans objet, une sorte de commun dénominateur, déshumanisé à force de se vouloir universel?

Ce numéro s'inscrit dans le cadre de la commémoration du centenaire de la naissance de l'écrivain.



Le français, une langue à apprivoiser

Textes des conférences prononcées dans le cadre de l'exposition « Une grande langue: le français dans tous ses états », publiés par Claude Verreault, Louis Mercier et Thomas Lavoie, 111 pages

Contact: Distribution de livres Univers, 845 rue Marie-Victorin – Saint-Nicolas (Québec), Canada G7A 3S8

La langue française demeure encore trop souvent mal connue d'une large part de ses usagers. Que sait-on vraiment de son fonctionnement réel, de ses possibilités d'adaptation? Pourquoi les Québécois la parlent-ils différemment des Français et des autres francophones? Peut-on dire qu'ils la parlent mieux ou moins bien? Quel est son avenir au Canada et au Québec?

C'est à ces questions et à bien d'autres encore que des universitaires répondent, en termes clairs et accessibles, afin de permettre aux francophones du Québec de mieux apprivoiser cette grande langue qui leur appartient et qu'ils partagent avec des millions d'autres à travers le monde.



Dictionnaire pratique de didactique du FLE

Jean-Pierre Robert, 176 pages

Contact: Éditions Ophrys, 10, rue de Nesle – 75006 Paris, France

Ce Dictionnaire repose sur une double intention d'une grande simplicité:

- réconcilier les enseignants, notamment les professeurs étrangers, avec une science dont ils voudraient souvent divorcer pour cause d'incompatibilité d'humeur (l'hermétisme du métalangage qu'elle véhicule étant parfois difficilement supportable), en leur proposant un manuel qui privilégie une langue simple, imagée, accessible;
- leur montrer concrètement le passage de la théorie à la pratique avec l'espoir de les aider dans leurs activités quotidiennes d'enseignement.

AGENDA+

L'agenda scientifique de l'Agence universitaire est consultable sur le site institutionnel de l'Agence à l'adresse <http://www.auf.org/actualites/agenda/>.

Il compte en permanence plus de 150 manifestations annoncées, et nous vous invitons à le consulter régulièrement et à nous signaler toute manifestation que vous organiseriez et que vous souhaiteriez y voir inscrire.

Vous y trouverez également le descriptif complet des colloques dont les appels à communications sont signalés dans cette rubrique.

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 03 au 05 septembre 2003
Bramois (Valais), Suisse
CONTACTS DE LANGUES ET MINORISATION
ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES ET
ETHNOLINGUISTIQUES
ORGANISÉ PAR LE CENTRE DE DIALECTOLOGIE ET
LE CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE DE
L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL, EN COLLABORATION
AVEC L'INSTITUT UNIVERSITAIRE KURT BÖSCH,
SION / BRAMOIS
Raphaël Maître
Centre de dialectologie –
Université de Neuchâtel
Av. DuPeyrou 6 – 2000 Neuchâtel (Suisse)
Ad. él. : raphael.maître@unine.ch
Frédéric Darbellay
Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB)
Case postale 4176 – 1950 Sion 4 (Suisse)
Ad.él. : frederic.darbellay@iukb.ch

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 04 au 06 novembre 2003
Grenade, Espagne
VIE CONGRÈS INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE
FRANÇAISE
ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE PHILOGIE
FRANÇAISE DE L'UNIVERSITÉ DE GRENADE,
EN COLLABORATION AVEC LA APFFUE
Javier Suso López / Rodrigo López Carrillo
Comisión Organizadora del VI Congreso
Internacional de Lingüística Francesa
Departamento de Filología Francesa –
Facultad de Filosofía y Letras
Universidad de Granada
Campus de Cartuja, s/n – 18071 Granada
(Espagne)
Tél. : +958 243 664
Tcp. : +958 243 666
Ad. él. : jsuso@ugr.es / rodericu@ugr.es

JUSQU'AU 1^{ER} AVRIL 2003

du 18 au 21 septembre 2003
Durham Castle, Royaume-Uni
ENSEIGNEMENT, ÉDUCATION ET ÉRUDITION AU
XVII^e SIÈCLE : DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE
Nick Hammond
Gonville and Caius College –
Cambridge (Royaume-Uni) CB2 1TA
<http://www.c17.org.uk>

JUSQU'AU 31 MAI 2003

du 07 au 09 novembre 2003
Vienne, Autriche
LES POINTS COMMUNS DES CULTURES
CONFÉRENCE DE L'INST (INSTITUT DE RECHERCHE
DE LITTÉRATURE ET CIVILISATION
AUTRICHIENNES ET INTERNATIONALES)
Herbert Arlt
Postfach 74 – 1112 Vienne (Autriche)
Tél. : +43 (0) 1 748 16 33 11
Tcp. : +43 (0) 1 748 16 33 15
Ad. él. : arlt@adis.at
http://www.inst.at/kulturen/projekt_f.htm

APPELS À COMMUNICATIONS

JUSQU'AU 15 MARS 2003

du 23 au 25 octobre 2003
Tucson (Arizona), États-Unis
CHANGE IN NINETEENTH-CENTURY FRENCH CULTURE
2003 – MÉRIMÉE BICENTENNIAL
Marie-Pierre Le Hir
NCFS 2003 Colloquium – Department of
French & Italian, Modern Languages 549
PO Box 210067, The University of Arizona –
Tucson AZ 85721-0067 (États-Unis)
Tcp. : +1 (520) 626 80 22
Ad. él. : mlehir@u.arizona.edu
<http://www.coh.arizona.edu/french/french.html>

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 22 au 24 septembre 2003
Bâle, Suisse
LO FANTÁSTICO EN EL ESPEJO – COLOQUIO
INTERNACIONAL DE LITERATURA FANTASTICA
Marco Kunz
Universität Basel
Tél. : +41 (61) 631 47 75
Ad. él. : marcokunz@bluewin.ch
Ana María Morales
Tél. : +52 (55) 5593 06 0
Tcp. : +52 (55) 5651 69 60
Ad. él. : anammr@prodigy.net.mx
José Miguel Sardiñas
Casa de las Américas – CIL
Tél. : +53 (7) 55 27 15
Ad. él. : cil@casa.cult.cu
<http://www.hispanista.com.br/congresso169esp.htm>

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 27 au 29 novembre 2003
Genève, Suisse
TEXTES EN PERFORMANCE
ORGANISÉ PAR LE CeRNET (CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES NOUVEAUX ESPACES TEXTUELS DE
L'UNIVERSITE DE GENÈVE)
Ambroise Barras / Eric Eigenmann
CeRNET – Département de Français moderne
3 place de l'Université – 1211 Genève 4 (Suisse)
Tcp. : +41 (22) 705 7305
Ad. él. : cernet@lettres.unige.ch
<http://www.unige.ch/lettres/framo/cernet/colloc/appe.html>

JUSQU'AU 15 AVRIL 2003

du 25 au 26 septembre 2003
LA MÉDISANCE – COLLOQUE INTERNATIONAL
ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE
Sylvie Mougín
21 rue Simon de Chaalon –
51000 Châlons-en-Champagne (France)
Ad. él. : sylvie.mougin@univ-reims.fr

JUSQU'AU 1^{ER} JUIN 2003

du 20 au 22 novembre 2003
Paris, France
LES TRAITÉS DÉMONOLOGIQUES EN EUROPE DE
SAINT AUGUSTIN À SÂR PÉLADAN
M. Closson / P. Kapitaniak / F. Lavocat
CLAM – UFR STD
Université Paris 7 Denis-Diderot
75251 Paris Cedex 05 (France)

JUSQU'AU 15 MARS 2003

du 13 au 15 novembre 2003
Tallahassee, Floride, États-Unis
CULTURAL MEMORY IN FRANCE :
MARGINS AND CENTERS
Aimée Boutin
Tél. : +1 (850) 644 83 98
Ad. él. : aboutin@mailier.fsu.edu
Alec G. Hargreaves
Tél. : +1 (850) 644 85 59
Ad. él. : Ahargrea@mailier.fsu.edu
Reinier Leushuis
Tél. : +1 (850) 644 81 79
Ad. él. : rleushui@mailier.fsu.edu
Lori Walters
Tél. : +1 (850) 644 83 01
Ad. él. : lwalters@mailier.fsu.edu
ou
The Winthrop-King Institute
for Contemporary French and
Francophone Studies
Florida State University
Tallahassee – Florida 32306-1515 (États-Unis)
Ad. él. : icffs@mailier.fsu.edu

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 02 au 04 octobre 2003
Rennes, France
L'ENGAGEMENT LITTÉRAIRE
Emmanuel Bouju
Ad. él. : emmanuel.bouju@uhb.fr

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 04 au 05 décembre 2003
Gabès, Tunisie
JEAN-PAUL SARTRE :
CRITIQUE ET CRÉATION LITTÉRAIRE
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR
L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES LANGUES DE GABÈS
Noureddine Lammouchi
Institut Supérieur des Langues de Gabès
Rue Ali Jmel – 6000 Gabès (Tunisie)
Tél. : +216 (75) 274 244 / 275 344
Tcp. : +216 (75) 274 522
Ad. él. : Noureddine.Lammouchi@islgb.rnu.tn

JUSQU'AU 1^{ER} MAI 2003

mi-décembre 2003
St-Riquier, France
L'IMAGE DE CHARLEMAGNE À LA FIN DU MOYEN
ÂGE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE
ORGANISÉ PAR LE CENTRE D'ÉTUDES MÉDIÉVALES
DE L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE –
JULES VERNE (AMIENS)
Danielle Buschinger
93 Mail Albert 1er – 80000 Amiens (France)
Tél. : +33 (0) 3 22 92 24 95
Tcp. : +33 (0) 3 22 92 97 60
Ad. él. : danielle.buschinger@ca.u-picardie.fr

JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2003

du 04 au 06 février 2004
Clermont-Ferrand, France
FLEURS ET JARDINS DANS L'ŒUVRE DE GEORGE SAND
Simone Bernard-Griffiths
9 rue de l'Ecorchade
63400 Chamalières, France
Ad. él. : Simone.BERNARD-GRIFFITHS@lettres.univ-bpclermont.fr
<http://www.maison-recherche.univ-bpclermont.fr>

300 JUSQU'AU 30 MARS 2003

Début octobre 2003
Colloque international en ligne
L'ŒUVRE DU FÉMININ DANS L'ÉCRITURE
DE MAURICE BLANCHOT
Eric Hoppenot
IUFM de Paris
Ad. él. : eric.hoppenot@iufm.fr
Thierry Laus
Université de Lausanne
Ad. él. : Thierry.Laus@theol.unil.ch
(pour les articles en français)
Leslie Hill
University of Warwick
Ad. él. : leslie.hill@warwick.ac.uk
(pour les articles en anglais)
Juan Gregorio Aviles
Universidad Pontificia de Salamanca
Ad. él. : gregjuan@hotmail.com
(pour les articles en espagnol)
Christian Indhermuhle
Université de Lausanne
Ad. él. : Christian.Indermuhle@theol.unil.ch
(pour les articles en allemand)

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 24 au 25 octobre 2003
Chambéry, France
LA SURFACE
POUR UNE RÉHABILITATION DE LA SURFACE
ORGANISÉ PAR LE CELCE (CENTRE D'ÉTUDES DES
LANGUES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES DE
L'UNIVERSITÉ DE SAVOIE À CHAMBÉRY)
Mathilde La Cassagnère / Marie-Odile Salati
Département d'anglais, UFR LLSH –
Université de Savoie
Jacob-Bellecombette, B.P. 1104 – 73011
Chambéry Cedex (France)
Ad. él. :
mathilde.la-cassagnere@univ-savoie.fr
marie-odile.salati@univ-savoie.fr

JUSQU'AU 31 MARS 2003

du 10 au 12 décembre 2003
Limoges, France
COLLOQUE MÉMOIRE ET CULTURE
Claude Filteau / Michel Beniamino
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ
FACULTÉ DES LETTRES – UNIVERSITÉ DE LIMOGES
39E, Rue Camille Guérin – 87036 Limoges
Cedex (France)
Ad. él. : filteau@novell-lettres.unilim.fr

JUSQU'AU 15 MAI 2003

du 10 au 12 octobre 2003
Montréal (Québec), Canada
RHÉTORIQUES DE LA RÉCEPTION DU FÉMININ
DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES
COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ
CONJOINTEMENT PAR LES DÉPARTEMENTS
D'ÉTUDES FRANÇAISES DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL ET DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA
ET LE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Françoise Naudillon
Université Concordia –
Département d'études françaises
1455 de Maisonneuve O. SLB 619 – Montréal,
Québec (Canada) H3C 3P8
Tél. : +1 (514) 848 75 11
Tcp. : +1 (514) 848 45 42
Ad. él. : fjnaud@vax2.concordia.ca
Isaac Bazie
Université du Québec à Montréal
Département d'études littéraires
Case postale 8888, succursale Centre-ville –
Montréal, Québec (Canada) H3C 3P8
Tél. : +1 (514) 987 30 00 poste 3214
Tcp. : +1 (514) 987 82 18
Ad. él. : bazie.isaac@uqam.ca